



Verdure

Volume XXVI. Numéro 2, décembre 2009



Le mot de la présidente

Au moment où les dirigeants de la planète discuteront des changements climatiques à Copenhague, nous nous sentons parfois impuissants face à la tâche colossale pour éviter la détérioration de celle-ci. Mais bien des exemples concrets nous encouragent à continuer la lutte. Salaberry-de-Valleyfield devrait devenir une ville plus verte si on peut appliquer les actions proposées dans son plan d'action de développement durable et de gestion environnementale (P.A.D.D-E). Le projet d'étude de l'herbe à poux de 2007 à 2010 apportera sûrement des solutions aux personnes qui en souffrent. Les conférences organisées par les groupes sensibilisent la population à certains problèmes qu'on ne remarquait pas voilà vingt ans.

Pensons à l'épandage des boues d'épuration de l'eau appelées plutôt MRF, Matières Résiduelles Fertilisantes, qui peuvent nous faire craindre une contamination de nos nappes souterraines, remarquons comme la journée plein air organisée par Crivert et le

Comté Zip du Haut Saint Laurent a attiré près de 1500 visiteurs en 2009 contre cent en 2007. L'image renvoyée par de grands voyageurs scientifiques comme Jean Lemire et Jean-Loup Étienne en France ou par nos joyeux Cow-boys Fringants par leur implication environnementale nous montre l'importance de s'impliquer dans l'espoir de changement que ce soit dans la façon de consommer pour retrouver une vie matérielle plus simple ou dans des valeurs qui nous apportent du bonheur.

L'équipe de Crivert souhaite à tous ses membres et sympathisants de joyeuses fêtes de fin d'année avec la famille et les amis, en espérant que les gestes des citoyens et de nos gouvernements iront vers une préservation des ressources de la planète.

Francine Poupard
Présidente de CRIVERT

Gestes écologiques

Arbre de Noël :

une fois la fête terminée, pour les campivalenciens, vous pouvez aller porter votre sapin au site de travaux publics de la ville, situé au 275 rue Hébert. Il sera broyé pour faire le compost.



Résolution pour 2010 :

choisir quelques actions pour diminuer votre bilan carbone (consulter le livre proposé à la partie lecture de Verdure « Environnement la bonne équation », disponible à la bibliothèque Armand-Frappier à Salaberry-de-Valleyfield.



Éditeur

Crivert inc.

28, rue St-Paul, local 205
Salaberry-de-Valleyfield, QC, J6S 4A8

Tél : 450 377 8885

Courriel : info@crivert.qc.ca

Site web : www.crivert.qc.ca

Textes

Francine Poupard

France Lemieux

Sophie Descôteaux

Robert Poupard

Etienne Dubuc Frédette

Montage et impression

M.I.P. L'Imageur

Imprimerie Art-Sélect

Verdure

est publié deux fois l'an

ISSN 0828-6841

SOMMAIRE

- Le mot de la présidente
- Gestes écologiques
- Décroissance économique
- H.A.P. la mobilisation
- M.R.F. Matières Résiduelles Fertilisantes
- Villes Vertes
- P.A.D.D-E.
- Journée plein air
- Activités Crivert
- Félicitations de Crivert
- Documentation

LA DÉCROISSANCE ÉCONOMIQUE COMME SOLUTION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Le 8 novembre dernier, dans le cadre des Journées québécoises de la solidarité internationale, avait lieu une entrevue avec Serge Mongeau à la librairie Clément-Morin de Trois-Rivières. Sous le thème « Climat d'urgence! Une justice climatique pour protéger l'humanité », le comité organisateur de l'événement a invité M. Mongeau afin de nous présenter son point de vue sur le sujet des changements climatiques.

Serge Mongeau, un fier porte-parole du mouvement de la simplicité volontaire au Québec et directeur du collectif pour une décroissance économique, nous a bien exposé en quoi la décroissance économique serait bénéfique au problème des changements climatiques. Tout d'abord, il nous a rappelé la responsabilité des activités humaines dans le réchauffement climatique. En effet, nos activités quotidiennes et notre consommation sans limite ont des conséquences dramatiques

sur notre environnement, la société actuelle créant chaque jour de nouveaux désirs servant à combler de faux besoins.

En parlant de décroissance économique, M. Mongeau fait entre autres référence à une diminution de notre consommation, une diminution du parc automobile de même qu'une plus grande autonomie de notre société. De plus, il fit mention de la raréfaction de même que du renchérissement des ressources énergétiques fossiles. Compte tenu de leur surexploitation, cela ne fait qu'ajouter un problème environnemental de plus qui trouverait sa solution dans un modèle comme la décroissance.

Sophie Descôteaux

Source utile : MONGEAU, Serge (Collectif sous la direction de).
Objecteurs de croissance, Pour sortir de l'impasse : la décroissance,
Écosociété, Montréal, 2007, 139 pages.

PROJET HERBE À POUX : LA MOBILISATION VA BON TRAIN



Durant l'été 2009, Crivert a poursuivi sa participation au projet herbe à poux (HAP) 2007-2010, un projet pilote sur le contrôle de l'herbe à poux. Grâce à une plus grande équipe, deux employés de plus cette année, les actions contre cette plante allergène ont fait un pas de géant.

Les quatre techniciens ont rapidement complété leur inventaire par quadrat, 156 points d'un quart de mètre carré choisis aléatoirement sur le territoire de la ville, pour ensuite débiter l'inventaire linéaire. Ils ont alors sillonné chacune des rues et routes de la ville de Salaberry-de-Valleyfield pour prendre un portrait de l'infestation d'herbe à poux. L'inventaire s'est élargi à toute la superficie de la ville tandis que l'an dernier, par manque de temps, les données avaient été recueillies seulement dans l'enceinte de l'ancienne ville.

Par la suite, les techniciens ont fait l'analyse de l'entretien des terrains de la ville afin d'établir un rapport de la situation. Un technicien s'occupait également de recueillir les échantillons de pollen sur les quinze sites choisis.

Du côté de la mobilisation, pratiquement la totalité des industries et des institutions de la région a été visitée. Dans les deux cas, on compte vingt nouveaux engagements ce qui permet d'atteindre les objectifs prévus en début de projet.

Le gros morceau de 2009 aura sans aucun doute été la sensibilisation des commerces, plus de cinquante auront été visités au courant de la saison. La majeure partie des visites ayant été réalisée par Yannick Plante, responsable de la mobilisation, on pourra dire qu'il ne s'est pas



tourné les pouces. Au final, ces visites se sont soldées par l'ajout de près de 400 nouveaux participants au projet. Ce travail de moins de la part de M. Plante aura permis d'atteindre l'objectif dans ce secteur également.

Les objectifs étaient élevés pour 2009, mais grâce à la détermination sans borne de l'équipe du projet, de l'appui de Crivert, de la Ville de Salaberry-de-Valleyfield et du Centre de santé et des services sociaux (CSSS) du Suroît, ils ont été atteints.

La préparation pour la saison 2010 avance rapidement. Des idées sont lancées, des ententes sont prises et un sentiment de réussite flotte dans l'air. Bien que les résultats officiels soient gardés secrets jusqu'à la fin du projet, il plane une odeur de travail accompli sur le projet. Il ne faut toutefois pas s'asseoir sur nos lauriers immédiatement, puisque l'herbe à poux est toujours présente et qu'il reste encore une année au projet.

Étienne Dubuc-Fredette
Responsable de la communication



MRF : Matières Résiduelles Fertilisantes

Il y a un peu plus de 30 ans on a construit dans la majorité des villes du Québec des usines d'épuration des eaux usées. Une excellente solution pour assainir les eaux du fleuve St-Laurent. Mais, voilà qu'aujourd'hui, les bassins de rétention des boues de ces usines sont pleins, ils débordent bientôt. Que faire?

Le Ministère du Développement Durable, de l'Environnement et des Parcs (MDDEP) propose que ces boues deviennent des Matières Fertilisantes à épandre sur les terres agricoles. L'idée n'est pas si bête finalement... puisque depuis des siècles on utilise les rejets animaux et humains, c'est normal ! Mais voilà, cette technique utilisée par nos ancêtres, c'était avant l'ère industrielle, avant les médicaments et les hormones, avant les résidus de pétrole, le goudron, les peintures et solvants, les détergents et nettoyants à four. Certaines villes compostent ou réduisent ces boues en cendres mais d'autres les épandent directement. C'est ce qu'on fait dans le Haut Saint-Laurent, sur nos terres agricoles évaluées en déficit de phosphore.

Le Ministère tente de nous rassurer en affirmant : «on suit un guide de valorisation, les agriculteurs épandeurs ont un certificat d'autorisation, un Paef (normes suivies avec un agronome). Il y a des tests effectués régulièrement etc ».

Mais la réalité est tout autre. En juin dernier, des citoyens de Godmanchester se sont mobilisés. L'odeur nauséabonde a eu un effet rassembleur dirait-on. Et, les inquiétudes et les plaintes de ces résidents ont déclenché une série d'inspections de la part du ministère.

Résultats: la fosse de stockage est fissurée, des boues sont répandues tout autour de celle-ci, les routes sont recouvertes de ces boues, les affichages requis absents, l'enfouissement des MRF le jour même de l'épandage ne se fait pas et des boues ne sont pas conformes. Le MDDEP stoppe tout.

Il n'en faut pas plus pour miner la confiance sur cette méthode. Les citoyens se documentent sur le sujet. Une bonne douzaine suivent la formation RIVE (1) (Réseau d'Inspection et de Vérification de l'Eau).

On apprend que plusieurs pays interdisent cette façon de faire. Plusieurs compagnies de produits

alimentaires refusent les légumes qui ont poussé sur ces terres. D'accord, cette technique est la moins chère pour se débarrasser des boues d'usine, mais selon Mmes Théa Toole et Amy Stoléki (les initiatrices et animatrices du regroupement de citoyens pour une gestion responsable des boues municipales et industrielles) "il s'avère que c'est la solution la plus dangereuse pour les sols, les cours d'eau et les eaux souterraines".

On connaît peu les effets à long terme sur l'eau potable et notre santé. Rappelons-nous les lagunes de Mercier: nous constatons encore, après 40 ans, ce qu'il en coûte de dépolluer une nappe phréatique.

Pendant ce temps, le village d'Elgin, 450 habitants, est aux prises avec un procès. Il refuse sur ses terres des boues provenant de la région d'Ottawa. En octobre, Elgin gagne son procès(2). Le principe de précaution prévaut sur le principe de gestion des risques du ministère. Le jugement accorde à une municipalité le pouvoir de protéger ses citoyens. Bonne nouvelle ! mais aussi une plus grande responsabilité pour nous tous, il faut s'impliquer davantage.

Et la saga continue, le 2 novembre, un appel est demandé. Malgré cela, les citoyens de Godmanchester, sur le modèle d'Elgin, réclament aux nouveaux élus un règlement pour interdire le stockage et l'épandage des MRF de boues d'usine d'épuration. Ceci doit être fait le 7 décembre prochain.

Trop tard pour 2009. Fin novembre, le certificat d'épandage a été renouvelé. Et on a épandu à Godmanchester, mais aussi à St-Stanislas. À Franklin, on prévoit aussi permettre ce type d'épandage. Quelle imprudence, sur des terres si fragiles selon l'Atlas du bassin versant de la rivière Châteauguay. C'est l'eau potable de plus de 100 000 citoyens qui à plus ou moins long terme risque d'être polluée.

Soyons vigilants, surveillons et impliquons-nous, Ensemble on pourra protéger nos terres et notre eau.

France Lemieux
secrétaire de Crivert
Citoyenne de Godmanchester

Source

- (1) http://quebec.sierraclub.ca/campagnes/eco_sante/rive/
- (2) Louis-Gilles Francoeur Édition du mardi 06 octobre 2009



VILLES VERTES

pour un fleuve et des communautés en santé.

Union Saint-Laurent Grands lacs a présenté une conférence sur le sujet à Salaberry-de-Valleyfield. Celle-ci s'adressait aux municipalités, aux entreprises et organismes intéressés. L'eau de ruissellement est considérée comme une nuisance en milieu urbain. Donc on a pris l'habitude de l'évacuer au plus vite des rues et des trottoirs pour l'expédier vers les cours d'eau. Qu'en est-il dans notre cité? Certaines parties de notre réseau sont assez vétustes et combinent parfois égouts sanitaire et pluvial, ce qui donne de nombreux bris, des infiltrations et des débordements lors de grosses pluies ou à la fonte des neiges. Cette eau se retrouve dans les cours d'eau sans procédé d'épuration en plus de tous les problèmes d'inondation sur certaines rues... Quelles solutions vaut-il mieux favoriser?

Des investissements seront à prévoir pour l'entretien du réseau, mais on peut envisager aussi de nouvelles méthodes d'aménagement du territoire telles que préconisées par le projet Villes Vertes. Pourquoi ne pas considérer l'eau de pluie comme une ressource plutôt qu'une nuisance? Le but du développement à faible impact est d'éviter que l'aménagement d'un site perturbe le régime naturel d'écoulement de l'eau. On a trop souvent choisi d'asphalter de trop grandes surfaces devenant imperméables sans prévoir des aires de

biorétention et des bandes filtrantes (espaces végétalisés sur un substrat drainant), des marais filtrants, des arbres et arbustes qui permettent de retenir l'eau. Des jardins de pluie ou des toits verts sont aussi des moyens d'intercepter, de retenir, de filtrer une partie des eaux de ruissellement. Cette nouvelle approche de développement a fait déjà ses preuves aux États-Unis, en Colombie-Britannique, en Ontario....

En plus des avantages environnementaux, ce développement offre des bénéfices économiques, certaines installations coûtent moins chers que tout un système de nouvelles canalisations. Les aménagements peuvent devenir des lieux de rencontre charmants et apaisants, améliorant la santé des citoyens comme celle du fleuve Saint-Laurent. Cette approche nous montre encore l'importance d'avoir une politique de l'arbre et des espaces verts pour nos villes. Le PADD-E, Plan Action Développement Durable Environnemental, de la ville de Salaberry-de-Valleyfield mentionne d'ailleurs cette recommandation. L'information et la sensibilisation du public et des élus seront essentielles au succès de ce changement de pratiques

Francine Poupard

Source : www.glu.org/fr/node/259#attachments.

Le PADD-E



La ville de Salaberry-de-Valleyfield vient de mettre en septembre sur pied un **plan d'action et de développement durable avec une majeure en environnement (PADD-E)**. Il servira de cadre d'orientation pour les activités de planification pour les dix prochaines années. Cette démarche est pilotée par Nature-Action Québec.

L'élaboration du PADD-E prévoit, notamment, la création d'un comité consultatif en développement durable et en environnement composé de représentants de groupes environnementaux (CRIVERT et le Comité ZIP), de citoyens, de gestionnaires municipaux, d'intervenants régionaux comme la MRC de Beauharnois-Salaberry ainsi que des élus. Ce comité consultatif assistera la Ville dans la réalisation du PADD-E et la mise en application des différentes mesures choisies. Il fera par la suite un suivi annuel du plan d'action municipal et formulera des recommandations au conseil dans le choix des projets environnementaux futurs et de la vision stratégique à adopter.

Nature Action Québec a fait un portrait sans complaisance de Salaberry de Valleyfield avec ses points forts et ses faiblesses intitulé «**État des lieux**» C'est un bilan environnemental et bilan socio-économique du territoire de Salaberry-de-Valleyfield. Pour ce qui est du bilan environnemental on a passé à la loupe l'aménagement du territoire, les matières résiduelles, l'eau, la qualité de l'air, le transport, l'agriculture, les sols contaminés, l'efficacité énergétique et la

gestion des risques. Le bilan socio-économique a passé en revue la main d'œuvre la rétention d'entreprises, les créneaux de développement, l'agro-alimentaire, le tourisme, le rayonnement de Salaberry-de-Valleyfield comme capitale régionale, la lutte à la pauvreté, le décrochage scolaire, la famille, les jeunes, les aînés. Ces bilans ont montré les points forts et les faiblesses de notre cité. Les points forts sont principalement liés à notre position géographique : accès à la voie maritime, porte d'entrée vers les USA et l'Ontario, proximité de Montréal, aux infrastructures de transport, routier, ferroviaire et maritime, aux services offerts comme capitale régionale, aux atouts touristiques (eau, pistes cyclables, espaces verts). Les points faibles sont en rapport avec la faible croissance démographique, l'appauvrissement et le vieillissement de la population, le décrochage et l'exode des jeunes, la forte concurrence de villes voisines et le fait que nous soyons otages des ponts. Il faudra donc que le PADD-E gomme les points faibles en s'appuyant sur son potentiel.

Les Campivalenciens avaient jusqu'au 25 octobre pour commenter le document et faire des suggestions qui seront évaluées et serviront à rédiger un PADD-E qui sera à l'image des besoins de la collectivité. Ce PADD-E sera ensuite soumis à la consultation publique en janvier 2010. Il doit être adopté avant le 31 janvier 2010. Souhaitons que cet outil de travail permette à notre cité de s'engager dans une démarche environnementale lui permettant de se développer harmonieusement et gommer ses points faibles pour assurer à ses citoyens la meilleure qualité de vie.

Robert Poupard

Sources : www.ville.valleyfield.qc.ca





JOURNÉE PLEIN AIR



Pour la troisième année, Crivert et le Comité Zip du Haut Saint-Laurent ont organisé une journée plein air qui a connu un grand succès. L'événement situé au Parc des Îles de Saint-Timothée a accueilli plus de 1500 personnes et a permis de ramasser 4000 canettes consignées. La halte familiale de Beauharnois a récupéré près de 300 jouets usagés qui feront le bonheur des enfants. Les participants ont pu découvrir les nombreux kiosques installés sous le chapiteau : organismes environnementaux, Pêches et Océans Canada, Reptizoo, le Centre des Moissons qui a fait en plus quelques démonstrations d'élagage d'arbres, la MRC de Beauharnois-Salaberry, des produits écologiques... Une conférence présentée par l'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie a retenu l'attention des visiteurs ainsi que la présentation de certains spécimens. Une sortie d'oiseaux et la découverte des arbres du parc ont aussi attiré d'autres curieux.

Notre fidèle animatrice Vivian a occupé bon nombre d'enfants avec ses ateliers de bricolage pendant que d'autres s'amusaient follement dans le jouet gonflable sous la surveillance des jeunes du PRAQ (Programme Réinsertion Anciens Quartiers).



Crivert a distribué près de 1000 arbres pour souligner le mois de l'arbre et des forêts qui se trouve en mai. Par l'entremise du député de notre circonscription, Monsieur Guy Leclair, nous les avons obtenus du Ministère des Ressources naturelles et de la Faune. Ces arbres sont un bon moyen pour compenser les GES donc merci à tous ceux qui ont pu planter.



Monsieur Saint-Yves a exposé sa voiture verte fonctionnant à l'électricité et au pétrole. La prestation musicale du groupe Harmonie a apporté un note de gaieté par cette journée splendide.



Une navette a été mise sur pied par les organisateurs du festival country qui se tenait au centre civique de Saint-Timothée pour permettre aux amateurs country de venir nous visiter. Pour terminer, de nombreux prix de présence ont été tirés. Des billets étaient en vente depuis quelques mois pour le tirage d'un cargotek, offert par J-P Morin de Qualiplast à Salaberry-de-Valleyfield.

Crivert et le Comité Zip Haut Saint Laurent remercient tous ceux qui par leur présence ou leur participation financière ont fait de cette journée un succès. **La journée plein air 2010 aura lieu le 5 juin au Parc régional des Îles de Saint-Timothée.**

Francine Poupard



Activités Crivert

- **Plantation** : cette activité a eu lieu le 23 mai au Parc Régional Beauharnois-Salaberry grâce à l'initiative de Sandrine Perrault, élève de la polyvalente Baie Saint François. Parrainée par Crivert, elle a reçu un financement de la fondation Shell pour l'environnement. Quelque 150 arbres ont été plantés en collaboration avec Crivert, le Parc Régional Beauharnois-Salaberry, les bénévoles recrutés par Sandrine. Merci aux participants et bravo Sandrine.



- **Journée plein air du 6 juin** : voir article détaillé.

- **Projet HAP Herbe à poux** : pour la troisième année Crivert a supervisé le volet communautaire (voir article plus détaillé). Quelques membres ont participé à la journée d'arrachage.

- **Projet Jeunesse Canada Monde** : Crivert a supervisé deux étudiants, une béninoise et un franco-ontarien, qui ont fait une mise à jour de l'étude de la flore des terrains au bord de la rivière St Charles. Ils ont monté trois panneaux : géologie de la Vallée du Saint-Laurent, Sumac vinaigrier, animaux (suisse, castor, grand héron).



- **Éducation** : Dém'eau, démonstrations aux 24 heures des sciences le 13 juin à la réserve de faune du lac St François, au marché public d'Ormstown et auprès du groupe de fermières de Ste-Barbe.

- **Consultation du PADD-E, Plan d'Action en Développement Durable – Environnement**, de la ville de Salaberry-Valleyfield : Crivert a fait des recommandations.

- **Comités** : AGA et comité route bleue du Comité Zip Haut St-Laurent, AGA du groupe écologique CIEL, réunions des comités de gestion responsable des usines Eka-Chimie, CeZinc, PPG-Canexus, comité environnemental de la MRC Beauharnois-Salaberry.



Activités Crivert (suite)

- **Présence de Crivert** : Plantation d'arbres au parc de Saint-Timothée par des élèves de l'école Marie-Rose sous la supervision de bénévoles du groupe Les amis du parc des îles, de Crivert, de deux conseillers municipaux et de la conseillère en environnement de Salaberry-de-Valleyfield.



- Projection du film Tabou traitant de l'épandage des boues sur les terres agricoles
- Conférence sur l'entretien des pelouses, organisée par la ville de Salaberry-de-Valleyfield
- Clinique Rive : réseau d'inspection et de vérification de l'eau
- Conférence Villes vertes pour un fleuve et des communautés en santé présentée par l'Union des Grands Lacs, organisée par le Comité Zip Haut Saint Laurent.

Félicitations de Crivert

L'équipe du groupe écologique Crivert est fière de féliciter la Ville de Salaberry-de-Valleyfield pour sa démarche à trouver des moyens concrets pour apporter des solutions "durables" aux nombreux problèmes environnementaux. Le PADD-E, Plan d'Action de Développement Durable et de l'environnement, comme vous en avez probablement entendu parler, promet de faire les choses autrement, avec plus d'ouverture et de collaboration avec ses citoyens.

Crivert tient aussi à souligner l'excellente participation de plusieurs citoyens à la consultation sur le "Bilan" fait par Nature-Action. Ce dernier est reconnu par ceux-ci comme "honnête et sans complaisance", comme "un exercice de transparence exceptionnel".

Par leurs commentaires ou plus précisément leurs recommandations, ces citoyens démontrent leur grande connaissance du milieu et la maîtrise des dossiers, ils ont des opinions justes, intéressantes et souvent innovatrices. Quelques unes ont retenu notre attention notamment sur: la possibilité de projets immobiliers dans des boisés, l'interdiction des pesticides, la surveillance des eaux usées et pluviales, les espaces verts aménagés, la pertinence de certains stationnements ou encore le contrôle des fosses septiques, les épandages des boues résiduelles ainsi que le

compostage.. et combien d'autres idées tout aussi pertinentes. Ces citoyens, conscients et engagés, espèrent beaucoup du PADD-E et souhaitent certainement que leurs suggestions ne restent pas lettres mortes mais soient retenues pour assurer à toute la communauté un environnement plus sain et agréable.

Crivert, s'engage à ce que leurs idées soient retenues, voire défendues tout en donnant le crédit à leur auteur. Par ailleurs, Crivert souhaite la bienvenue à ces citoyens mus par un même idéal, et conscients que c'est ensemble que nous pouvons encore mieux saisir les enjeux, mieux les communiquer et surtout les transformer en gestes concrets sur le terrain.

Crivert représentera les citoyens auprès des élus et s'impliquera, avec vous, comme il le fait depuis 1983, pour le plus grand bien de toute la population. On a besoin de vous, il y a tant à faire.

Pour se joindre à Crivert...

Téléphone : 450 377-8885

Courriel : info@crivert.qc.ca

France Lemieux





Pour vous abonner
et / ou
devenir membre

Documentation

Nom

Adresse

Ville

Code postal

Téléphone résidence

Téléphone travail

Fax

Adresse électronique

Coût par année: 10\$
Faire votre chèque
(ou mandat postal) payable à Crizvert

Retourner à:
Crizvert inc.
28, rue St-Paul local 202
Valleyfield, Qc
J6S 4A8
Tél.: (450) 371-2492
Fax: (450) 371-7599

LECTURE

Alerte! le Québec à l'heure des changements climatiques, par Stéphane Guilbeault, Éditions Boréal. Il décrit la situation actuelle au Québec et dans le monde, les avenues qui s'offrent pour lutter contre les changements climatiques et comment être les leaders mondiaux de l'écologie et producteurs d'énergies vertes.

Le dernier continent par Jean Lemire 254 p. aux Editions La Presse 2009. Il nous invite à nous replonger dans l'aventure du Sedna IV avec le dernier continent, un ouvrage qui rassemble l'intégrale de la mission de son équipage en Antarctique.

Le Syndrome du Titanic 2, par Nicolas Hulot aux Éditions Calmann-Lévy, aux trois crises qui nous menacent (économique, énergétique, climatique) opposons trois résolutions: celle de la cohérence, qui nous oblige à les traiter conjointement, celle du réalisme, qui nous dicte un retour à la mesure, et celle de la justice, qui nous fait obligation de respecter la démocratie et les équilibres sociaux.

Les pionniers de l'or vert par Dominique Nora aux Éditions Grasset, 360p. Elle a arpenté les labos de la côte ouest en Californie, véritable laboratoire mondial de l'économie verte. Ces pionniers sont en train de redessiner toute la carte économique et énergétique des années à venir.

Le Québec au fil de l'eau, par Mathieu Dupuis et Marie-Josée Auclair, aux Éditions de l'Homme, 242p. C'est un hommage à la beauté et à la fragilité de l'eau, des photos étonnantes, des textes sur l'importance de l'eau et les menaces qui pèsent sur elle.

Environnement la bonne équation, par Alex Shimo-Barry, Editions Caractère, 100 facteurs pour augmenter ou réduire votre bilan carbone.

1001 trucs et astuces pour dépenser moins sans se priver, par Esme Floyd, Éditions La Presse, savoir se faire plaisir à petit budget.

PROGRAMMES DE TÉLÉVISION

La vie en vert à Radio Québec le jeudi à 19h, conseils, découvertes technologiques.

Découverte à Radio Canada le dimanche à 18h30, dernières découvertes scientifiques sur l'environnement.

Le code Chastenay à Radio Québec, le mardi à 19h, magazine scientifique.

FILM

Visionnaires planétaires, un documentaire de Sylvie Van Brabant, guide de survie pour une planète en péril. Présenté à Montréal à partir du 5 décembre.

ACHAT

Peinture Behr Premium plus Ultra, chez Home Dépôt : diminution de composés organiques volatils(COV) à 50g/l alors que la norme de Environnement Canada sera bientôt à 250g/l. Ces composés volatiles polluent l'atmosphère. La pose d'un apprêt est aussi éliminé. Elle est conseillée par le magazine Protégez-vous.



verdure

28, rue St-Paul local 202, Valleyfield, Qc J6S 4A8 Tél.: (450) 371-2492 Téléc.: (450) 371-7599

